

El. 8° Z

3117
(93)

Gargantua

Rabelais

- des repères pour situer l'auteur, ses écrits, l'œuvre étudiée
- une analyse de l'œuvre sous forme de résumés et de commentaires
- une synthèse littéraire thématique
- des jugements critiques, des sujets de travaux, une bibliographie

Lucien Giraud

NATHAN

2.09P

DL-11 05 1995 09924

1826536

Collection dirigée par Henri Mitterand

Gargantua

S

François Rabelais

- des repères pour situer l'auteur, ses écrits, l'œuvre étudiée
- une analyse de l'œuvre sous forme de résumés et de commentaires
- une synthèse littéraire thématique
- des jugements critiques, des sujets de travaux, une bibliographie

EL8°2

3447

(93)



Lucien Giraudo

Certifié de Lettres modernes

Sommaire

REPÈRES

La vie de Rabelais.....	3
Chronologie	6
L'œuvre de Rabelais.....	9
Sommaire de <i>Gargantua</i>	12
Les personnages.....	15

RÉSUMÉS ET COMMENTAIRES	17
-------------------------------	----

SYNTHÈSE LITTÉRAIRE

L'écrivain et son lecteur	95
Le pantagruélisme	96
Structure de l'œuvre.....	97
Le système des personnages	100
Parole et discours.....	101
Le réel dans le roman	103
L'ordre et le désordre.....	104
L'ironie rabelaisienne	106

ANNEXES

Lexique	109
Quelques citations	113
Jugements critiques.....	115
Index thématique	117
Plans et sujets de travaux.....	119
Bibliographie essentielle	127



La vie de Rabelais

LES ANNÉES D'APPRENTISSAGE

On sait que les documents qui permettent de reconstituer la biographie de Rabelais sont rares et sujets à interprétation. On considère que François Rabelais est né en 1494 (mais la date de 1483 est souvent avancée), à la métairie de la Devinière, à proximité de Chinon. Il était le fils d'Antoine Rabelais, avocat au siège de cette ville et sénéchal de Lerné. On suppose que Rabelais, entre dix-sept et vingt ans, a étudié aussi bien le droit canon que le droit civil, mais il ne s'est pas engagé dans la profession de juriste ; autour de 1510, on le retrouve novice au couvent des Cordeliers de La Baumette, près d'Angers. Dix ans plus tard, il est prêtre et frère prêcheur : il a donc fait des études de théologie et pratiqué l'art de la prédication. Tout en fréquentant le cercle des juristes André Tiraqueau et Amaury Bouchard, il s'est aussi intéressé aux sciences et aux langues anciennes (latin et grec) avec son compagnon Pierre Lamy ; ils entrent alors en contact avec l'humaniste Guillaume Budé qui les encourage à étudier directement les anciens textes juridiques mais aussi les Livres saints. En 1523, à la suite des commentaires d'Érasme sur le texte grec des Évangiles, la Sorbonne interdit l'étude du grec pour empêcher les interprétations du Nouveau Testament : les livres personnels de Rabelais et de Lamy sont confisqués, puis leur sont finalement rendus l'année suivante. Rabelais obtient alors de pouvoir quitter l'ordre des franciscains pour l'ordre de Saint-Benoît, plus ouvert à la culture. Il est accueilli à Saint-Pierre de Maillezais, près de Fontenay-le-Comte, par le prélat humaniste Geoffroy d'Estissac, dont il sera le secrétaire de 1524 à 1526.

UNE VISION HUMANISTE DU MONDE

Autour de 1528, il est probable que Rabelais séjourne à Paris et commence des études de médecine. Mais cet intérêt pour

le corps humain étant incompatible avec sa condition monastique, il abandonne le froc des bénédictins – se rendant donc coupable d'apostasie – et revêt l'habit laïc (sans toutefois quitter son statut d'ecclésiastique). Il fréquente à cette époque une femme veuve dont il aura bientôt deux enfants (légitimés en 1540 par le pape Paul III).

Après un passage à l'université de Montpellier (1530) où il obtient son titre de bachelier en médecine, on le retrouve de 1532 à 1535 comme médecin à l'hôpital Notre-Dame de la Pitié de Lyon. Ses maîtres restent Galien et Hippocrate qu'il lit dans le texte original ; il donne des conférences, pratique la dissection, met au point de nouveaux instruments de chirurgie. C'est durant cette période qu'il rencontre Étienne Dolet et Saint-Gelais et qu'il publie les *Lettres médicales* de Manardi, et, dans un autre registre, la *Pantagruéline Pronostication* et *Pantagruel* (1532). Ce dernier, condamné l'année suivante par la Sorbonne comme livre « obscène », est bientôt suivi par *Gargantua* (1534-1535).

En 1537, Rabelais retourne à Montpellier pour obtenir sa licence et son doctorat : il est reconnu comme l'un des meilleurs médecins de son temps.

UN HOMME IMPLIQUÉ DANS SON ÉPOQUE

Grâce à sa réputation de médecin, Rabelais avait eu l'occasion, durant l'hiver 1533-1534, d'accompagner à Rome le cardinal Jean du Bellay ; il s'était intéressé alors à la fois à la botanique (liée directement à la médecine) et à la topographie de la Ville antique. Il retourne à Rome en 1535-1536 et fréquente les milieux diplomatiques pour le compte de son protecteur, Geoffroy d'Estissac ; auprès de Clément VII, il obtient l'absolution de son apostasie, tandis que Paul III lui permet de se livrer à ses études de médecine. Rabelais peut donc reprendre son habit de bénédictin, et il choisit l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés dirigée par le cardinal du Bellay.

En juillet 1538, Rabelais assiste, à Aigues-Mortes, à la rencontre entre François I^{er} et Charles Quint qui cherchent un terrain d'entente quant à leur politique religieuse. De 1540 à

1543, il est le médecin de Guillaume du Bellay, gouverneur du Piémont ; il a bientôt un troisième enfant (qui mourra très jeune) ; c'est aussi la période où il expurge le *Gargantua-Pantagruel* des attaques trop vives dirigées contre la Sorbonne. Mais après la publication, en 1546, du *Tiers Livre*, immédiatement condamné par les théologiens (plus écoutés depuis le traité de Crépy de 1544 qui organisait le combat contre l'hérésie), Rabelais se retire hors du royaume, à Metz, où il est nommé médecin. Il a bientôt l'occasion de repartir une dernière fois à Rome en compagnie du cardinal du Bellay et d'y séjourner de 1547 à 1549. Durant son absence, en 1548, paraît en France un premier état du *Quart Livre*, qui ne sera publié qu'en 1552 et qui est, à nouveau, censuré par les théologiens. Mais l'auteur est soutenu par des personnages puissants (Jean du Bellay, le cardinal Odet de Châtillon, le parlementaire Tiraqueau...), sans doute parce que ses écrits vont dans le sens de la politique gallicane qui inspire le roi à cette époque.

Entre-temps il reçoit les bénéfices de deux cures (Saint-Christophe du Jambet depuis 1545 ; Meudon en 1551) qu'il résigne en janvier 1553 ; il meurt peu de temps après à Paris (avant le 14 mars de cette année, d'après un document notarial), léguant ses biens à son frère.

Ce n'est qu'en 1564, soit onze ans après sa mort, que paraîtra le *Cinquième et Dernier Livre* composé par M. François Rabelais, docteur en médecine.

VIE ET ŒUVRE DE FRANÇOIS RABELAIS	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
<p>1483 (?) Naissance de Rabelais à la Devinière ou à Chinon même.</p>	<p>1483 Naissance de Luther.</p> <p>1492 Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde.</p>
<p>1494 (?) Naissance de Rabelais.</p>	<p>1494 Charles VII envahit l'Italie.</p> <p>1498 Avènement de Louis XII.</p> <p>1501 Diffusion des œuvres scientifiques des Anciens grâce à l'imprimerie.</p> <p>1509 Érasme, <i>Éloge de la folie</i>. Henri VIII, roi d'Angleterre.</p>
<p>1510 → 1511 (?) Novice au couvent de la Baumette près d'Angers.</p>	<p>1512 → 1516 Concile de Latran. Vogue de l'astrologie, de la sorcellerie, de la magie.</p> <p>1515 François I^{er}, roi de France. Victoire de Marignan.</p> <p>1516 Thomas More, <i>Utopie</i>.</p> <p>1517 Ambroise Paré, chirurgien.</p> <p>1519 Charles Quint, empereur d'Allemagne.</p> <p>1520 Excommunication de Luther. Voyage de Magellan.</p>
<p>1520 → 1521 Rabelais prêtre et frère mineur à l'abbaye de Fontenay-le-Comte.</p>	<p>1521 Érasme à Bâle.</p> <p>1522 Châteaux de la Loire: Chenonceaux, Chambord...</p> <p>1523 Lefèvre d'Étaples, traduction française des Évangiles. Guerre de François I^{er} contre Charles Quint.</p>

VIE ET ŒUVRE DE FRANÇOIS RABELAIS	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
<p>1524 Rabelais bénédictin à l'abbaye de Maillezais, auprès de Geoffroy d'Estissac.</p>	<p>1525 François I^{er} prisonnier à Pavie.</p> <p>1529 Question du divorce d'Henri VIII. Thomas More, chancelier.</p>
<p>1530 Rabelais bachelier à la Faculté de médecine de Montpellier.</p>	<p>1530 Création du Collège des lecteurs royaux, bientôt appelé Collège de France.</p>
<p>1531 Cours de Rabelais sur Hippocrate et Galien à Montpellier.</p>	
<p>1532 Rabelais médecin à l'Hôtel-Dieu de Lyon. Il édite les <i>Lettres de Manardi</i> et les <i>Aphorismes</i> d'Hippocrate. <i>Pantagruel</i>.</p>	<p>1532 Clément Marot, <i>L'Adolescence clémentine</i>.</p>
<p>1533 <i>Pantagrueline Pronostication</i>. <i>Pantagruel</i> condamné par la Sorbonne.</p>	<p>1533 François I^{er} exile les docteurs de Sorbonne. Adhésion de Calvin à la Réforme.</p>
<p>1534 Premier séjour de Rabelais à Rome. Il édite la <i>Topographie de l'Antienne Rome</i> de Marliani. → 1535 <i>Gargantua</i>.</p>	<p>1534 Affaire des Placards protestants au château d'Amboise. Les suspects sont poursuivis.</p>
<p>1535 Rabelais s'absente de l'Hôtel-Dieu de Lyon et séjourne à Rome. Paul III l'autorise à exercer la médecine.</p>	<p>1535 Genève adopte la Réforme.</p> <p>1536 Calvin, <i>L'Institution chrétienne</i>. La scolastique est bannie de l'école. Mort d'Érasme.</p>
<p>1537 Rabelais à Montpellier; il est promu docteur en médecine.</p>	
<p>1538 Il assiste à Aigues-Mortes à la rencontre entre François I^{er} et Charles Quint.</p>	<p>1538 La Contre-Réforme.</p> <p>1539 Édit de Villers-Cotterêts : le latin est remplacé par le français dans tous les actes notariaux et judiciaires.</p>

VIE ET ŒUVRE DE FRANÇOIS RABELAIS	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1540 Troisième voyage en Italie : Rabelais, médecin de Guillaume du Bellay, gouverneur du Piémont.	
1541 Retour en France.	
1542 Rabelais à Turin.	1542 L'Inquisition à Rome.
1543 Retour en France.	1543 Mort de Guillaume du Bellay. Mort de Geoffroy d'Estissac. Copernic, <i>De revolutionibus orbium celestium</i> .
1546 Publication du <i>Tiers Livre</i> ; condamnation par la Sorbonne. Rabelais séjourne à Metz.	1545 Début du Concile de Trente. 1546 Mort de Luther. Mort d'Étienne Dolet sur le bûcher. Importations des épices, teintures, textiles...
1547 → 1549 Dernier voyage en Italie avec le cardinal Jean du Bellay. Première version du <i>Quart Livre</i> .	1547 Mort de Henri VIII. Mort de François I ^{er} , avènement de Henri II.
1549 <i>La Sciomachie</i> .	1549 Du Bellay, <i>Défense et Illustration de la langue française</i> .
1551 Achèvement du <i>Quart Livre</i> .	
1553 Mort de Rabelais.	
1562 Publication d'un premier état du <i>Cinquième Livre (l'Île Sonnante)</i> .	1562 Persécutions des calvinistes à Paris.
1564 Publication du <i>Cinquième Livre</i> .	1564 Mort de Calvin.

L'œuvre de Rabelais

LA SOMME RABELAISIEUNE

L'œuvre de Rabelais comprend le récit de *Pantagruel* qui paraît en 1532 et qui trouve une suite, ou plutôt une antécédence, avec l'histoire de *Gargantua*, père de Pantagruel, en 1534-1535. Cette première série est suivie, onze ans plus tard, par le *Tiers Livre* (1546) et le *Quart Livre*, lequel paraît dans une première version en 1548 et sous sa forme définitive en 1552, soit un an avant la mort de l'auteur. Reste le *Cinquième Livre*, posthume donc et dont l'authenticité est sujette à caution en ce qui concerne plusieurs chapitres ; il paraît dans un premier état en 1562 sous le titre de *L'Île Sonnante*, puis en tant que *Cinquième et Dernier Livre des faits et dits héroïques du bon Pantagruel* en 1564.

Ces cinq livres appartiennent à une même somme romanesque qui suit une lignée royale de géants, à travers Grandgousier, Gargantua et Pantagruel. On considère que Rabelais, en écrivant son premier livre *Pantagruel*, n'a pu avoir la vision globale de son œuvre ; on peut dire cependant que la somme rabelaisienne trouve une certaine unité *a posteriori*. Au demeurant, mieux vaut parler d'une dynamique d'ensemble plutôt que d'unité dans l'univers rabelaisien.

Pantagruel comme *Gargantua* évoquent l'enfance d'un prince de la Renaissance et insistent sur les modalités de sa formation, où s'intègre, de manière traditionnelle, l'épopée guerrière ; il s'agit de deux ouvrages très proches du point de vue de la composition. Dans le *Tiers Livre*, l'action dramatique, qui parvenait tout de même à s'imposer dans les deux premiers livres, fait place à une quête burlesque menée par Pantagruel et son compagnon Panurge, lequel désire se marier mais a peur d'être trompé par sa femme. Après une série de consultations, Panurge ne sait toujours pas ce qu'il doit faire et, en compagnie de Pantagruel et de Frère Jean, il se met en route pour un long voyage maritime vers l'oracle de la Dive

Bouteille : cette quête, marquée d'île en île par des étapes allégoriques et satiriques, fera l'objet du *Quart Livre*. Quant au *Cinquième Livre*, il prolonge cette quête, qui se termine par l'accès des personnages au temple de la Dive Bouteille. La prêtresse Bacbuc traduit finalement l'oracle qui invite les compagnons à boire (« Trinch »).

LE SUBLIME ET LE GROTESQUE

On a généralement de Rabelais une image réductrice, marquée par exemple par l'adjectif « rabelaisien », que l'on emploie dans le langage courant pour désigner une « gaité libre et truculente », voire « un humour scatologique débouchant sur un gros rire gras ». Il faut tâcher de se défaire de cette idée toute faite car s'il est vrai que l'on découvre dans les textes de Rabelais une culture populaire qui conteste, par le rire et l'esthétique grotesque, les formes officielles du savoir et subvertit les hiérarchies convenues, il existe une autre postulation de l'œuvre qui fait du texte rabelaisien un lieu totalisant le savoir d'une époque. Or il se trouve que cette époque de la Renaissance accédait elle-même à une autre région du savoir en se dotant des outils pour pénétrer les textes de l'Antiquité. Dans ce mouvement de découverte, Rabelais joue un rôle de premier plan, détenteur d'une culture pratique et livresque dans les champs aussi spécialisés que la médecine, le droit, la religion et les sciences. Les chroniques de Rabelais, comme le déclare M. A. Screech, « sont l'œuvre d'un spécialiste de haut niveau, considéré comme exceptionnellement docte en un siècle qui brilla par son savoir et son érudition. Jouissant de la protection de puissants hommes politiques liés à sa Touraine natale et à l'Anjou, il exerça sa verve comique contre les erreurs de son temps, et s'adressa à des lecteurs vraiment cultivés, sans toutefois commettre l'erreur de n'amuser que les spécialistes » (*Rabelais*, NRF, Gallimard, p. 24).

UNE ŒUVRE IRRÉDUCTIBLE

Nourrie par les textes de l'Antiquité grecque et latine, par la culture du Moyen Âge et de la Renaissance, portée par

la relecture de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'œuvre de Rabelais réclame un état d'esprit particulier pour être abordée et qu'il a lui-même appelé le « pantagruélisme » (voir Synthèse littéraire, pp. 96-97), lequel permet de comprendre le texte de la façon la plus positivement féconde sans « nuyre à quelc'un meschantement ». Or, non seulement le texte rabelaisien pose parfois des difficultés de compréhension inhérentes à la langue du XVI^e siècle, mais, de plus, il s'installe facétieusement dans une instabilité du sens et substitue à la claire signification des œuvres humanistes traditionnelles un constant renversement ironique qui perturbe la lecture, laquelle se trouve écartelée entre un sens littéral et un « plus hault sens » de type allégorique. Du coup, le lecteur se voit obligé d'assumer lui-même la responsabilité du sens de l'œuvre et il est compréhensible que cette liberté, comme le remarque Edwin Duval (*Histoire de la littérature française*, Bordas, 1993, p. 152), a donné lieu à des interprétations extrêmement divergentes, parfois même contradictoires. On a pu attribuer à Rabelais les étiquettes les plus diverses : athée rationaliste (Lefranc), moine franciscain (Febvre), évangéliste antimonastique (Screech), propagandiste royal (Lefranc), révolutionnaire opposé à l'ordre établi (Bakhtine), mystique antiscolastique (Defaux), mystificateur du langage (Rigolot) et déconstructeur du sens avant Derrida (Cave), pour ne citer que quelques-unes des interprétations les plus influentes et les plus convaincantes ».

Sommaire de *Gargantua*

La narrateur nous apprend comment la généalogie de Gargantua, qui se trouve dans le *Pantagruel*, a été mise au jour par des terrassiers (chap. I) ; elle était accompagnée d'un texte en forme d'énigme, intitulé les « Fanfreluches antidotées » (chap. II) ; puis il se met à faire le récit de la naissance de son héros.

Gargamelle a porté son fils onze mois avant d'accoucher (chap. III), par l'oreille, au terme d'une partie de campagne où elle a mangé, ri et dansé au milieu des plaisanteries de la troupe des « bien yvres » (chap. IV à VI). Comme le nouveau-né réclame immédiatement « à boyre », Grandgousier son père, roi des Dip-sodes, s'exclame : « Que grand tu as ! » (le gosier) et l'on s'accorde alors à appeler l'enfant Gargantua (chap. VII).

Par la suite on est informé de la manière dont est vêtu Gargantua ; outre la description des pièces du costume, sont évoquées la signification d'un bijou porté par l'enfant ainsi que la symbolique des couleurs (blanc et bleu) de la « livrée » du jeune garçon (chap. VIII à X).

Entre trois et cinq ans, Gargantua grandit assez librement comme un petit paysan des environs (chap. XI). Un jour, il a l'occasion de faire une farce à des hommes qui appartiennent au seigneur de Painensac invité par son père : ils cherchent les écuries et le jeune Gargantua les fait monter jusqu'à sa chambre pour leur montrer les chevaux de bois qu'il s'est confectionnés (chap. XII). Bientôt Grandgousier peut à nouveau se rendre compte de l'intelligence de son fils : Gargantua a inventé un « torche-cul » remarquable qui a dû demander des qualités d'observation, d'expérimentation et beaucoup d'imagination. Grandgousier décide alors de faire instruire son fils (chap. XIII).

Gargantua reçoit bientôt l'enseignement de deux sophistes qui lui rabâchent leurs connaissances (chap. XIV) ; ils ennuient le jeune garçon qui devient « fou, niays, tout resveux et ras-

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chaque séquence un résumé suivi d'un commentaire critique.

- ANCOUILH : *Antigone*, 13
BALZAC : *Le Père Goriot*, 12 - *Les Chouans*, 52 - *Le Lys dans la vallée*, 74 - *La Peau de chagrin*, 86
BARBEY D'AUREVILLE : *L'Enfermée*, 84
BAUDELAIRE : *Les Fleurs du mal*, 83
BEAUMARCHAIS : *Le Mariage de Figaro*, 17
BECKETT : *En attendant Godot / Fin de partie*, 35
BERNANOS : *Journal d'un curé de campagne*, 73
BÉROUL, THOMAS : *Tristan et Yseut*, 25
BUTOR : *La Modification*, 63
CAMUS : *L'Étranger*, 23 - *La Peste*, 24 - *Caligula*, 36
CÉLINE : *Voyage au bout de la nuit*, 66
CHATEAUBRIAND : *Atala / René*, 20
CHRÉTIEN DE TROYES : *Le Chevalier à la charrette / Le Chevalier au lion*, 31
CORNEILLE : *Le Cid*, 39 - *Polyeucte*, 40 - *Horace*, 45 - *L'illusion comique*, 54
DIDEROT : *Jacques le Fataliste*, 5
DURAS : *Moderato Cantabile / L'Amant*, 59
FLAUBERT : *Madame Bovary*, 10 - *L'Éducation sentimentale*, 19 - *Trois Contes*, 38 - *Bouvard et Pécuchet*, 85
GAUTIER : *Mademoiselle de Maupin*, 77
GIDE : *Les Faux-Monnayeurs*, 32 - *La Symphonie pastorale*, 61 - *La Porte étroite*, 76
GIONO : *Un roi sans divertissement*, 27 - *Colline*, 44 - *Le Hussard sur le toit*, 58
GIRAUDOUX : *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, 15 - *Intermezzo*, 70 - *Électre*, 82
GRACQ : *Le Rivage des Syrtes*, 50 - *Au château d'Argol / Un balcon en forêt*, 62
HOMÈRE : *L'Odyssée*, 88
HUGO : *Les Misérables*, 43 - *Ruy Blas*, 71
HUYSMANS : *À rebours*, 53
IONESCO : *Le Roi se meurt*, 28
LACLOS : *Les Liaisons dangereuses*, 51
MME DE LAFAYETTE : *La Princesse de Clèves*, 6
LA FONTAINE : *Fables*, 94
LESAGE : *Gil Blas de Santillane*, 68
MALRAUX : *La Condition humaine*, 37
MARIVAUX : *La Double Inconstance*, 22 - *Le Jeu de l'amour et du hasard*, 79
MAUPASSANT : *Une vie*, 21 - *Bel-Ami*, 34 - *Le Horla et autres contes*, 89
MAURIAC : *Thérèse Desqueyroux*, 29
MÉRIMÉE : *Colomba / La Vénus d'Ille*, 56
MOLIÈRE : *L'École des femmes*, 2 - *Tartuffe*, 7 - *Dom Juan*, 9 - *Les Femmes savantes*, 41 - *Le Misanthrope*, 48 - *Les Fourberies de Scapin*, 60
MONTESQUIEU : *Lettres persanes*, 72
MONTHERLANT : *Le Chaos et la nuit*, 65
MUSSET : *On ne badine pas avec l'amour*, 55 - *Lorenzaccio*, 64
NERVAL : *Sylvie / Aurélia*, 95
PEREC : *Les Choses / Espèces d'Espaces*, 26
L'ABBÉ PRÉVOST : *Manon Lescaut*, 16
PROUST : *Un amour de Swann*, 14 - *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 87 - *Combray*, 90
RABELAIS : *Pantagruel*, 92 - *Gargantua*, 93
RACINE : *Phèdre*, 11 - *Britannicus*, 46 - *Andromaque*, 57 - *Iphigénie*, 78
ROSTAND : *Cyrano de Bergerac*, 81
ROUSSEAU : *Les Confessions*, 18 - *Discours sur les sciences et les arts*, 91
SARTRE : *Les Mouches / Huis clos*, 33 - *La Nausée*, 49
SIMENON : *Chez les Flamands / L'Écluse n° 1*, 47
STENDHAL : *Le Rouge et le Noir*, 3 - *La Chartreuse de Parme*, 30
TOURNIER : *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 67
VOLTAIRE : *Candide*, 4 - *Lettres philosophiques*, 69
YOURCENAR : *L'Œuvre au noir*, 75
ZOLA : *Germinal*, 1 - *L'Assommoir*, 8 - *Au Bonheur des Dames*, 42 - *Le Ventre de Paris*, 80



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 00622630 3

1 00104



NATHAN

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

